

connaissent, mon cher Saint-Prix, si l'estime la mieux prononcée de la France entière pour une partie si précieuse de ses représentants est une compensation due à vos honorables souffrances, convenez qu'elle est bien complète et que vous savourerez bien délicieusement le prix de l'inébranlable vertu.

Croyez, mon cher Saint-Prix, que parmi les nombreuses félicitations dont vous êtes accablé, il n'en est pas qui partent d'un cœur plus vivement pénétré et qui vous soit mieux acquis que le mien.

Salut et amitié,

FONTBONNE.

P. S. — je vous prie, mon cher St-Prix, de dire de ma part à votre digne Collègue le Représentant Gamond (6), les choses les plus empressées et les plus convenables à une circonstance aussi intéressante pour toutes les belles âmes.

II

A Étoile département de la Drôme le 15 nivôse an 3^e
de la République française, une et indivisible.

J'ai reçu, mon cher St-Prix, votre obligeante lettre contenant celle du citoyen Pille (7), qui m'annonce la levée de ma suspension avec invitation de remplir la feuille qui certifie mon âge, le lieu de ma naissance, mon Civisme, etc.

Le tout a été rempli d'une manière exacte et détaillée en présence de la municipalité et du conseil général de la

(6) Gamon, député de l'Ardèche, l'un des Soixante-treize.

(7) Ministre de la guerre.